

seul le combat paiera !

soutenez

alain krivine

En appelant à voter « non » au référendum, le 17 avril 1969, Giscard d'Estaing chercha à évincer le général de Gaulle. Par son attitude équivoque de dauphin impatient, Georges Pompidou favorisait sciemment la défaite de son ancien patron. La grande bourgeoisie française, consciente de l'usure du régime, cherchait fébrilement à assurer la relève. Le 27 avril, elle faisait trébucher le Bonaparte et poussait en avant son nouveau porte-parole : Georges Pompidou.

D'abord donné unanimement vainqueur, l'ex-Premier Ministre s'est vu rapidement talonné de près par Alain Poher. La personnalité falote du Président par intérim se trouve au centre d'une série d'opérations politiques. Derrière lui se dresse tout le personnel de la IV^e République, porte-parole de la petite et de la moyenne bourgeoisie, longtemps brimé sous l'Etat « fort » gaulliste et cherchant aujourd'hui, en vue d'une revanche, à ressusciter la « troisième force ». La lutte pour la redistribution du pouvoir bat son plein au sein de la bourgeoisie.

De derrière les fagots surgit le « tandem » Mendès-Defferre. Son objectif : rafistoler les lambeaux de la gauche non communiste ; arriver en troisième position, avant Duclos ; tenter une version française du wilsonisme.

Mordu à gauche par Krivine, lâché à droite par Mendès, Rocard cherche désespérément à doubler la mise. Il sait que le P.S.U. ne survivra pas à un score de groupuscule. Pour gagner des voix, il n'hésite pas à mettre la barre à droite pour faire oublier mai 68.

A « l'extrême gauche », Jacques Duclos, « candidat de l'union », cherche à rassurer. Sa seule ambition : faire le plein des voix du P.C., dangereusement tentées par le pohérisme.

ces élections sont bien une farce !

La classe ouvrière est hors compétition. Entassée dans les gradins, elle contemple passivement le match. La partie se joue entre les deux principaux candidats bourgeois. Quelle que soit l'issue, les travailleurs sont roulés !

Tandis que Poher et Pompidou amusent la galerie en recherchant lequel a volé le programme de l'autre, les difficultés s'amoncellent. Le ciel se charge de nuages : dévaluation, accélération des cadences, licenciements, répression policière et patronale. Les lendemains de scrutin seront durs.

les travailleurs gardent intacte leur combativité ils perdront leurs illusions

La Campagne Rouge d'Alain Krivine a permis une diffusion sans précédent des idées révolutionnaires dans l'avant-garde ouvrière.

Une petite idée va germer : **Seul le combat paie !**

Non la compétition électorale à base de compromis sans principe, mais le combat de classes, sur les objectifs spécifiques et les méthodes de lutte propres à la classe ouvrière (grèves, manifestations de rue, occupation d'usines).

**CONTRE LA FARCE ELECTORALE
SOUTENEZ LA CAMPAGNE REVOLUTIONNAIRE DE LA LIGUE COMMUNISTE !**